

Le Pied en visite

NORBERT REYMOND, SA COMMUNE, UNE PASSION (SUITE)

Témoin des profondes mutations qui ont transformé la vie de la commune, il a également été acteur du changement permettant notamment de faire face à l'accroissement de la population ou de s'adapter à la perte progressive de prérogatives et d'autonomie des communes (surtout en matière de social). Ainsi, l'adaptation de l'organisation sociale et scolaire, le développement du réseau du gaz ou l'évolution dans la gestion du patrimoine forestier sont autant de sujets importants sur lesquels Norbert Reymond s'est impliqué.

Il a également fallu s'adapter à l'évolution d'une population mieux documentée grâce à l'évolution des médias et plus revendicative.

Au terme de son mandat de syndic, voici quelques réflexions et points de repères posés par Norbert Reymond:

Les mutations d'un début de siècle

Il a fallu prévoir, investir pour développer les infrastructures, scolaires notamment, entretenir, refaire les routes, etc. Il y a eu la réfection de la route des Clavalles au début de son mandat de municipal, pour Fr. 300'000.- somme finalement assez modique en regard de la longueur du tronçon. Les prévisions indiquaient également qu'il faudrait davantage de salles pour enclasser les élèves. Et c'est dans ce contexte-là qu'a été conçue la construction du Marais en trois étapes successives entre la pose de la toute première pierre en 1989 pour la construction du collège (Norbert Reymond était encore au conseil) et la troisième et dernière étape achevée et inaugurée en 2010.

Quelques beaux sujets de satisfaction

Parmi tous les projets menés à leur terme, certains ont laissé une trace particulière. Norbert Reymond cite le déplacement de l'administration communale qui a pu intégrer de nouveaux locaux dans le bâtiment de l'ancienne poste. L'achat du Mont Bailly à la commune de Lausanne qui voulait se défaire de ses propriétés trop éloignées de la ville pour intéresser sa population a également été un événement marquant.

Norbert Reymond met aussi en avant la satisfaction d'avoir pu maintenir la qualité des archives à Gimel qui ont pu être remises à Jean-François Jacot dans un état de conservation et d'organisation exceptionnel. Et puis la collaboration avec Rémi Renaud pour

la réalisation de son livre, aventure épique et passionnante.

Par ailleurs, il y a la situation financière qui est restée équilibrée. La dette doit continuer à rester sous contrôle, mais finalement, notre patron des finances est heureux d'avoir pu maintenir un taux d'imposition raisonnable et il n'a jamais été nécessaire de demander un dépassement de notre plafond d'endettement.

Et il n'oubliera pas les très bons souvenirs des commémorations célébrées avec notamment les 200 ans de l'indépendance du canton de Vaud (1998), puis de l'entrée dans la Confédération (2003), festivités qui ont accompagné l'entrée de la commune dans le 21ème siècle.

Ce qui suivra son cours

Pour l'avenir, cet héritage s'accompagne de ces projets qui poursuivront leur cours comme l'aménagement du territoire et le plan général d'affectation qui doit permettre de créer des logements à une époque qui en a besoin. Il espère donc que le projet de Closez à l'Orbannaz et du quartier de la Fin pourront être rapidement menés à leur terme. Il y a également l'Hôtel de l'Union qui va nécessiter d'importants investissements, ou la circulation routière croissante qu'il va falloir canaliser.

Dans ce monde en marche où les communes doivent s'adapter, où de plus en plus de sujets se traitent en collaboration avec les villages voisins ou au sein d'associations intercommunales, les rapprochements représentent une évolution incontournable qui pourraient bien aboutir à une fusion.

L'entretien se termine parce que les affaires communales appellent encore Norbert Reymond. Bien que l'on soit samedi il est resté accessible malgré un emploi du temps chargé au moment de tourner cette page et d'entamer un nouveau chapitre. Il apprécie en effet trop la richesse humaine de la vie associative pour s'en retirer complètement. Dès lors, on retrouvera probablement Norbert Reymond investi dans quelque projet ou mission à dimension régionale.

L'équipe du *Pied* te souhaite une belle et fructueuse retraite, Norbert!

François MARTI

Au Pied !

LE CLUB CYNOLOGIQUE DE GIMEL FÊTE SES 30 ANS

C'est en mai 1981 que quelques personnes ont commencé à se réunir pour éduquer leur chien et ont eu l'idée de fonder un club. 30 ans plus tard, le club est fort d'une quarantaine de membres qui se retrouvent une fois par semaine pour passer un moment privilégié avec leur animal et échanger leur expérience entre passionnés.

Le club cynologique de Gimel propose des activités variées et pour tous les goûts. Il y a les compétiteurs d'agility, les férus de flair ou d'obéissance mais il y a surtout la grande majorité des membres, ceux qui viennent glaner des informations et des trucs pour le plaisir de vivre aux côtés d'un chien agréablement éduqué et «bien dans ses pattes», dans une ambiance amicale et conviviale.

Pour aider les membres du club à bien comprendre leurs compagnons à quatre pattes et les soutenir dans leur évolution, le club a la grande chance de bénéficier des conseils avisés de plusieurs éducateurs canins agréés et passionnés qui se dépensent sans compter pour transmettre leur savoir. Le club bénéficie également des connaissances d'autres moniteurs qui sont très actifs pour encadrer avec enthousiasme et bonne humeur les différents ateliers mis en place à chaque entraînement.

La cabane du club est située au fond de la gravière exploitée par la société Le Coultre SA, entre Gimel et Saubraz. Située loin de toutes habitations, c'est un lieu idéal pour les activités sportives de nos amis chiens. C'est avec plaisir que le comité accueille tout visiteur d'un jour ou futur membre pour une visite ou un essai gratuit. Ensuite, le club propose une formule de six cours afin de permettre au maître et à

son chien de saisir les prémices de l'éducation que le club pourra lui offrir en devenant membre. Il s'agira ensuite de venir régulièrement aux entraînements et bien entendu de profiter des conseils avisés des moniteurs pour poursuivre la formation de son chien au club, mais aussi au sein de son environnement familial. Les **entraînements** du club ont lieu par tous les temps. Pendant l'heure **d'été**, chaque **jeudi à 19h15**. En **hiver**, c'est le **samedi à 14h15** que chiens et conducteurs sont accueillis par les moniteurs.

Cette année encore, le club organise son **concours officiel d'agility**, sous l'égide de la Fédération Cynologique Suisse (FCS), dont il est membre. Ce concours aura lieu le **dimanche 26 juin 2011**, dès 8h00 et pour toute la journée.

Ce n'est pas moins d'une centaine de chiens qui viendront s'affronter amicalement dans différentes épreuves d'agility. Il s'agit de faire négocier au chien divers obstacles dans le but de mettre en valeur son intelligence et sa souplesse. Cette discipline implique une bonne harmonie

entre le chien et son maître et aboutit à une entente parfaite de leur équipe. Le spectacle qu'elle offre est particulièrement dynamique et agréable à regarder. La manifestation est publique, tout amateur de sport canin est le bienvenu. Le club accueillera les spectateurs avec plaisir... et avec grillades et boissons.

Christine CHALANCON



Le Pied littéraire

GROUPE DE LECTURE DE GIMEL

Henning MANKELL. *Les chaussures italiennes.*

Traduit du suédois par Anna Gibson.

Editions Seuil, 2009.



Henning Mankell est un auteur suédois né le 3 février 1943 à Härjedalen, au centre de la Suède. Très vite abandonné par sa mère, il est élevé par son père, juge d'instance. Il est le gendre d'Ingmar Bergman dont il a épousé en secondes noces la fille Eva. Il partage sa vie entre la Suède et le Mozambique où il a monté une troupe de théâtre, le « Teatro Avenida ».

Il est connu internationalement grâce à la série policière des enquêtes de Kurt Wallander. Il a reçu le prix Nils Holgersson en 1991.

Les chaussures italiennes. Chirurgien retraité, Fredrik Welin vit depuis une dizaine d'années sur une île de la Baltique. Pour toute compagnie il a un vieux chat, une chienne et une fourmilière géante qu'il a laissé s'installer depuis dix ans dans son salon. Il a parfois la visite d'un facteur qui se considère comme un éternel malade imaginaire. L'activité principale de Fredrik Welin, habitant solitaire de l'île, consiste à creuser un trou dans la glace de la mer et à s'y plonger. Un jour de janvier débarque Harriet, abandonnée quarante ans plus tôt, mais Harriet reste la femme qu'il a aimée et à qui il avait fait une promesse, la seule promesse vraiment belle: l'emmener voir un petit lac, perdu dans la forêt, où lui-même s'était baigné avec son père alors qu'il était adolescent. Harriet est malade, elle veut mettre de l'ordre dans sa vie, dire à Fredrik ce qu'elle a sur le cœur. Provoquer la rencontre de Fredrik et Louise...
... Harriet, en arrivant à l'improviste sur l'île a été porteuse de vie et non seulement de mort. Il est temps que ça change ... Fredrik découvre un monde nouveau ...

Henning Mankell nous plonge dans une ambiance nordique, chaque personnage est porteur d'une souffrance particulière et a besoin des autres. C'est de la juxtaposition des chemins ne menant nulle part de tous ces personnages que sortira un avenir positif, redevenu possible parce que ceux qui auront survécu auront su accepter de s'assumer.

Livre découvert avec beaucoup de bonheur par le groupe de lecture « un livre en hiver »

Henning MANKELL. *Les chaussures italiennes*, à disposition à la bibliothèque communale de Gimel

Groupe de lecture de la bibliothèque

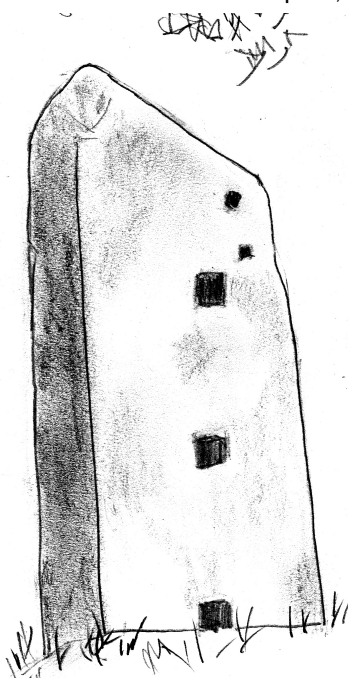
Le Pied historique

BLOCS ERRATIQUES ET FONTAINES

La pierre à Monod

Vous pouvez voir cette espèce de borne imposante en remontant la rue Billard, à quelques pas de la Maison Rouge. Un des derniers blocs erratiques, utilisé à des fins pratiques, que l'on trouve encore sur le territoire gimelan.

Trois trous de forme carrée, creusés à coups de ciseaux ou de broche dans le granit en témoignent. Des perches pouvaient s'y encastrer par un bout, l'autre extrémité se logeant dans un mur, histoire de barrer un passage, voire l'entrée d'un enclos. Cette borne, je l'ai toujours vue à cette place. On peut supposer qu'elle a été préparée par un granitier, logeant chez quelque paysan, à l'époque où Gimel se dote, comme d'autres communes du pied du Jura, de bassins en granit.



La fontaine de la rue des Gouilles

Dans son bel ouvrage « Fontaines des campagnes vaudoises » paru en 1977, Paul Bonard consacre tout un chapitre aux « bassins en granit ». Ils sont l'œuvre de granitiers italiens, des Piémontais surtout, qui déploient une activité intense du milieu du XIX^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème}. Pendant des années, rapporte P. Bonard, la commune de l'Isle a tiré la majeure partie de ses revenus de l'exploitation des blocs erratiques, ils se trouvaient en limite de sa voisine, Montricher; aux lieux-dits au Rosey ou Pierre à Tasson, nom patois du blaireau. Entre 1872 et 1890, plus de mille m³ de granit seront vendus pour des usages divers.

Vous connaissez, bien sûr, la belle fontaine de la rue des Gouilles, datant de 1876, proche de l'ancien champ de foire planté de platanes. Une chèvre (la partie verticale de la fontaine qui supporte le goulot) à chapiteau, deux bassins formés de plaques de granit, tenues les unes aux autres par des tirants en fer. Ils ont été remplacés, les années passant, par un jointoyage en ciment.

Grâce aux PV municipaux conservés aux archives communales, on apprend qu'en séance du 15 janvier 1876, la Municipalité charge « la section rurale de faire les études nécessaires pour l'emplacement de la fontaine du champ de foire ». Suit cette note sans commentaire: « E. Champion offre l'emplacement gratis, de même que les frères Debonneville, plus une somme de deux cents francs ». Un geste qui traduit l'importance attachée à l'eau par la communauté gimelane, eau indispensable à la vie quotidienne, tant pour les hommes que pour leur bétail. En avril, on décide d'ouvrir un concours « pour la fourniture d'un bassin et d'une chèvre de fontaine en ciment ou en granit ». En août, « les carriers Bernd et autres, à Berolle, seront avisés qu'ils sont mis en demeure de fournir le bassin pour le champ de foire conformément à leurs conditions ». Drôle de formule que cette mise en demeure! Quant aux conditions, on n'en dit mot. En septembre, pour la première fois, on parle des bassins, donc, deux de prévus... Et il est question de « s'entendre avec les granitiers pour construire en ciment la plate-forme sous les bassins » Une assise solide évitant l'enfoncement dans le terrain. Plus rien dans le PV jusqu'au 6 décembre. Enfin, on découvre que le granitier retenu est un certain

Gamba, vivant à Berolle. Son nom figure dans le livre de P. Bonard. Les deux bassins contiennent 1954 pots comptés à 29 centimes, ce qui donne frs 566.66. Le pot vaudois, adopté en 1803, contient 1.4 litre. Le demi-pot, la bouteille traditionnelle, c'est donc 7 décilitres (hors normes européennes!). Contenance des deux bassins: 2'700 litres, soit 1'350 litres chacun, chiffres arrondis. S'ajoutera à la facture de Gamba, la dalle de la maçonnerie pour les sous bassins. Par contre, on ne parle pas du goulot de bronze, pourtant indispensable.



Le Pied historique

BLOCS ERRATIQUES ET FONTAINES (SUITE)

Pour y voir plus clair, il faut consulter les comptes communaux. Sous la plume du boursier, deux mentions intéressantes, précises: Gamba a facturé le bassins et la chèvre frs 898.70, alors que A. Menu, fondeur à Rolle fournit le goulot pour frs 275.-. Si l'on ajoute les frais d'entretien aux autres fontaines et les frs 100.- versés à Julita, cimentier à Rolle, « pour le bassin, le troisième de la fontaine de 1806, en haut du village » on réalise que la fourniture d'eau à la communauté villageoise a coûté, pour l'année, frs 1'422.95

De Saussure s'assied sur un bloc erratique gimelan

Ces blocs erratiques, dont l'homme a su tirer parti pour tant de bassins de fontaine, de perrons d'église, de marches d'escalier, d'où viennent-ils? Il faut remonter à l'époque glaciaire; à l'inexorable et lente poussée des glaciers alpins, emmenant les cailloux de leurs moraines jusqu'au Jura, modelant au passage le Plateau suisse. Effort obstiné, fabuleux, défiant notre imaginaire. Puis viendra le temps du retrait, la fonte progressive de l'immense masse glaciaire qui abandonne les témoins d'une longue errance; ces blocs erratiques intrigant plus d'un voyageur, dans le passé déjà. En 1778, Horace Bénédict de Saussure, le célèbre savant genevois, qui gravira plus tard le Mont-Blanc avec Balmat, décide de se rendre à la Vallée de Joux avec un ami: excursion scientifique dont il parle dans ses fameux *Récits de voyage*. *Ils gagnent Rolle par le lac; ces barques lémaniques vont de port en port, chargées de marchandises de toutes espèces. De là, ils montent à pied vers Gimel, admirant « les beaux vignobles de la Côte », puis ils parviennent aux Granges et découvrent, en direction du nord, « Gimel, village situé sur le penchant d'une colline de sable et de cailloux roulés, semblable et parallèle à celle de la Côte. Nous y arrivâmes de bonne heure, car il n'est qu'à deux lieues de Rolle. Cependant, comme on ne trouve aucun gîte de ce côté-ci du Jura, il fallut terminer là cette journée ». Le « logis à pied et à cheval » où ils passent la nuit, c'est en fait la Maison de Ville, terminé en 1774 (actuellement, Maison de Commune). Le Conseil (Municipalité actuelle) s'y réservait une chambre pour toute assemblée, bourgeoisie ou justice. Le cabaretier devait tenir « la maison propre, avoir des lits pour les étrangers bons et recevables ». De Saussure et son ami en étaient. L'illustre voyageur continue: « Pour tirer partie du reste de la soirée, nous allâmes nous promener sur les hauteurs qui dominant le village. Les cailloux roulés dont ce pays est couvert me paraissent des espèces que j'ai déjà décrites ». Couverts, c'est dire le nom-*

bre de ces cailloux ou blocs erratiques. L'un d'eux attire particulièrement leur attention. « Un beau bloc de granit d'environ 9 pieds de longueur sur 6.5 de largeur et 5 de hauteur, composé de quartz transparent, de feldspath blanchâtre et de roche de corne verte fut le terme de notre promenade. Nous nous assîmes sur ce rocher et nous jouîmes de l'aspect singulier que présentent les Alpes, lorsque les derniers rayons du soleil teignent leurs neiges en couleur rose: nos lunettes nous faisaient distinguer les glaces resplendissantes dont plusieurs de leurs cimes sont couvertes ». On peut situer l'emplacement du rocher à la hauteur de Chaniauty, sur le tracé de l'ancien chemin de la Vallée, l'ancienne route du Marchairuz. Le beau bloc, à 33 cm le pied, c'est un rocher de 3 m. de long sur 2.15 de largeur et d'une hauteur de 1.65m. Une masse de quasi 10m³, sans tenir compte de la partie enterrée. De Saussure poursuit, « le lendemain, 14 juillet 1779, nous partîmes à bonne heure de Gimel, après avoir observé le baromètre. Le résultat de cette observation donna



1'080 pieds pour la hauteur de ce village, au dessus du lac de Genève » (cela équivaut à 336.40m., ce qui paraît juste, l'altitude du lac Léman pour les vaudois approchant les 400m., donc 736.40m). Il continue, « nous mîmes 2h35 de Gimel au plus haut point de ce passage qui se nomme le Marchairuz. La route qui est très belle traverses de grandes forêts de hêtres et de sapins ». Alors, ce bloc remarquable qu'est-il devenu? Disparu un jour, comme tant d'autres. A chacun d'imaginer son utilisation... Mais rien ne permet d'affirmer qu'il a fourni les plaques de granit de la fontaine du Champ de Foire ou que l'un de ses éclats soit devenu la Pierre à Monod. Que celle-ci, c'est là notre souhait, nous soit conservée, mise en valeur d'une manière simple. Elle fait partie du patrimoine gimelan.

Le Pied grandeur nature

LE MONDE FASCINANT DES ORCHIDÉES

Le nom « orchidée » fait tout de suite penser à ces espèces tropicales spectaculaires élevées dans des serres que vous achetez à grand prix chez un fleuriste. Ces plantes fascinantes sont pour la plupart épiphytes, c'est-à-dire qu'elles poussent sur les arbres. Vous serez surpris d'apprendre qu'une soixantaine de sortes ont été dénombrées en Suisse, beaucoup moins spectaculaires mais tout aussi belles que leurs grandes sœurs tropicales. Nos orchidées sont terrestres et possèdent des fleurs de dimension modeste, à part le rare sabot de Vénus. Pour compliquer leur biologie, les graines vivent obligatoirement en symbiose avec un champignon microscopique, ce qui rend leur culture problématique. D'autre part, nos espèces indigènes ne supportent pas ou mal les sols fumés. Elles sont protégées et entrent dans la liste rouge des plantes menacées.

Rencontres...

Le sabot de Venus

Vous vous promenez dans une belle forêt de montagne sauvage, humide et bien exposée au rayonnement solaire. Les conifères avoisinent les feuillus dans une harmonie totale. Soudain, vous n'en croyez pas vos yeux : devant vous, une touffe de belles feuilles opulentes dominées par des fleurs étranges et magnifiques composées d'un pétale jaune en forme de sabot entouré de trois grands sépales pourpres sombres, semble surgir d'un conte de fées. C'est ainsi que le sabot de Vénus, notre orchidée la plus spectaculaire, entre dans l'imaginaire. Une légende tirée de la mythologie grecque raconte que la déesse Vénus, découverte par un berger, s'enfuit, abandonnant dans son départ précipité un sabot d'or. Le berger voulut le ramasser et celui-ci disparut. À sa place poussa une orchidée : le Sabot de Vénus. Le pétale en forme de sabot, (appelé « labelle » chez les orchidées) emprisonne les mouches pendant la fécondation. Les petites prisonnières ailées se tapent la tête dans leur cachot jaune et déposent au passage du pollen sur le stigmate de la fleur. Sitôt la pollinisation effectuée, le sabot se fendille latéralement et laisse s'échapper les insectes pollinisateurs. Décidément, la nature ne manque pas d'imagination !! Le sabot de Vénus reste une plante rare et protégée en Suisse. Elle fleurit, de préférence, à la fin du mois de mai.

L'ophrys bourdon

Vers la fin de la deuxième décennie du mois de mai, vous circulez tranquillement sur une petite route de campagne, fenêtres ouvertes, car il fait déjà chaud. Les talus avoisinants la route s'enrichissent soudain d'une flore spectaculaire typique des prairies sèches non engraisées. Une, deux, trois...taches roses apparaissent. Vous parquez à la hâte et découvrez une des orchidées les plus mystérieuses et les plus belles. Une tige ne dépassant pas les vingt, trente centimètres, ornée d'une rosette de feuilles vert clair à la base, porte deux à six fleurs en moyenne. Le grand pétale appelé labelle est pourpre orné d'un motif abstrait vert ou jaune. Deux petits pétales en forme de corne encadrent le labelle et trois grands sépales roses ou blancs dominent le tout d'une manière magistrale ! Vous ne pouvez contenir votre

émotion devant une telle splendeur, même si les fleurs ne dépassent pas les trois centimètres en moyenne. La biologie des ophrys est particulière, comme celle du sabot de Vénus : Un insecte apparenté aux abeilles (famille des hyménoptères) trompé par l'odeur que dégagent les inflorescences, semblable aux phéromones sexuelles émises par le butineur, croit pouvoir s'accoupler avec la fleur qui le trompe royalement. Les deux sacs de pollen (pollinies) se détachent de la corolle pour se coller à la tête de l'intéressant visiteur, lequel va ainsi polliniser les autres ophrys. La plante est avare : pas de nectar à offrir en contrepartie. Quand les insectes font défaut, les fleurs s'autofécondent. L'ophrys bourdon ne supporte pas la moindre fumure et disparaît des secteurs fauchés hâtivement ! C'est devenu une espèce rare !

L'ophrys araignée (ophrys sphegodes)

Cette plante apparaît beaucoup plus tôt dans la saison. Cette année l'ophrys araignée a fleuri à la fin du mois d'avril. Même biologie, même tromperie chez cette espèce. Les fleurs sont beaucoup plus petites, mais tout aussi remarquables ! Elles font effectivement penser à une araignée ! Le labelle pourpre orné d'un H bleu contraste avec le vert des grands sépales et des deux petits pétales en forme de corne. Les exigences sont les mêmes ! Cette espèce est aussi difficile à découvrir qu'une morille !

L'ophrys mouche (ophrys insectifera)

Encore plus petit, encore plus discret, l'ophrys mouche se fond dans les herbes. On dirait un insecte allongé à l'abdomen fourchu et muni de deux petites cornes ou encore un minuscule bonhomme aux jambes pendantes. Le piège à insectes est encore plus ressemblant. Le long de la route des Clavalles, sur les talus qui la bordent, vous pourrez rencontrer cette miniature d'orchidée, dès la mi-mai, mais il faut vraiment détailler le moindre brin d'herbe. La loupe vous montrera une merveille botanique.

La céphalanthère rose

Elle est très différente des ophrys. C'est une espèce élégante et mystérieuse qui pousse sur les talus des routes forestières ou en pleine forêt. Elle n'aime pas les grosses chaleurs ni la lumière intense. La tige flexible et ondulante pouvant atteindre une hauteur de 50 à 60 centimètres, porte des fleurs relativement grandes dans le monde des orchidées indigènes. Celles-ci sont délicatement saumonées ou parfois d'un rose intense et d'une élégance exceptionnelle. Les abeilles sauvages et les bourdons se posent sur le labelle cannelé qui les aide à monter dans la fleur riche en nectar. La céphalanthère rose ne trompe pas son monde, comme les ophrys et le sabot de Vénus ! Si vous avez le temps et la patience de parcourir les petits chemins forestiers dans les environs de Gimel, vous découvrirez sans doute cette magnifique espèce.

Olivier JEAN-PETIT-MATILE

La Pied grandeur nature

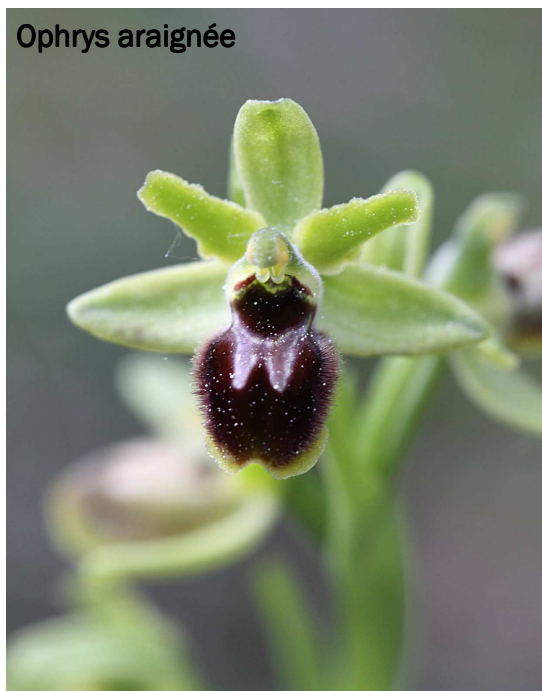
LE MONDE FASCINANT DES ORCHIDÉES

Sabot de Vénus



Ophrys bourdon

Ophrys araignée



Photographies:

Olivier JEAN-PETIT-MATILE



Ophrys mouche

Céphalanthère rose



Une consigne importante : Les orchidées sont protégées, leur cueillette est interdite ! Par contre la photographie révélera toute la splendeur de ces plantes discrètes et captivantes !

AGENDA DES MANIFESTATIONS

Galerie ACB:

Du 26 mai au 22 décembre: **Les Fables de la Fontaine illustrées par les peintres du XXème siècle.**

La Municipalité et l'Harmonie:

1er août: terrain de sports et cantine: **fête nationale.**

Société de Gymnastique:

25 juin, terrains de sports: **concours d'athlétisme.**

Association « Les Chalets sous la Roche »:

27 août, la bûcheronne de Gimel et Chalet Sans-Souci: **Portes ouvertes.**

Club Cynologique de Gimel:

26 juin de 08h00 à 16h00: terrains de sports, **concours annuel d'agility** (entrée libre, grillades, pâtisseries et boissons).

Les Aînés de la Paroisse de Gimel-Longirod:

1er septembre: **excursion à Villars les Dombes, visites du Parc aux oiseaux** (la visite se déroule dans un petit train + spectacle)
Renseignements: Josiane GUIGNARD, 021 828 33 41

Association cantonale vaudoise de football:

Durant 15 jours (4 au 15 juillet), Gimel accueillera le **16ème camp des jeunes footballeurs vaudois** âgés de 11 à 13 ans.

ADIG:

En septembre: lieu et date à définir: **videgrenier.**

Paroisse Gimel-Longirod:

31 juillet, lieu et heure à définir: **culte patriotique avec la fanfare de Gimel.**

Paroisse Gimel-Longirod:

30 octobre, cantine: **Fête des récoltes.**

Décès

Monsieur **Ernest WALTHER** est décédé le 8 mars 2011

Madame **Jeannette DURUSSEL** est décédée le 13 mars 2011

Monsieur **Fritz RINGGENBERG** est décédé le 27 mars 2011

Madame **Susanne GRAND** est décédée le 29 mars 2011

Monsieur **Henri DELAFOGE** est décédé le 8 avril 2011

Monsieur **Marc BALLENEGGER** est décédé le 18 avril 2011

Madame **Marcelle AEBY** est décédée le 23 avril 2011

Monsieur **Gaston PERRET** est décédé le 23 mai 2011.

A leurs familles et proches, nous adressons notre profonde sympathie.

Naissances

Sont nés dans notre village:

Jenny WASSER le 11 février 2011, **Ryad EL ADALA** le 18 février 2011, **Tim DEBONNEVILLE** le 22 février 2011,

Benjamin JACKSON le 7 mars 2011, **Méline MULLER** le 8 mars 2011, **Lena PASCUAL** le 18 mars 2011,

Théo BOURGEOIS le 4 avril 2011, **Mathias INNAURATO** le 15 mai 2011

Nous souhaitons à ces enfants la bienvenue et adressons nos chaleureuses félicitations à leurs parents.

Félicitations

- **L'équipe concours du SDIS Gimel Région** a obtenu le 2ème rang dans sa catégorie au concours pompiers de Morges avec la mention très bien et félicitations du jury.
- **La fanfare de Gimel** a terminé première de sa catégorie lors de la fête fédérale des musiques qui a eu lieu à Saint-Gall du 17 au 19 juin.
- **La société de tir de Gimel** a été sacrée championne vaudoise de groupe à Vernand le 14 mai.